

L'orchestre

Flûte	Elisabeth BENARD-MALEZIEUX Marie Hélène DEFRENCE	Violon II	Eliad FLOREA Magdaléna KMIĘCICK Catherine PERLOT Caroline BELLOT Survier FLORES LOPEZ Romain RENARD Nadim GARFI Emilien DEROUINEAU
Hautbois	Alexandre PEYROL Claude BEUGNON		
Clarinete	Pierre SACCHETTI Alain FERNANDES		
Basson	Vivian ANGELLOZ Jean François ANGELLOZ		
Cor	Florent BARROIS François LECLERC Jean Marie WEISS Daniel MILLIERE	Alto	Fabrice LEROUX Sylvain DURANTEL Patrick SANTA Eva ELLOSI-PONTEFRAC Fabrice MARTIN Emmanuelle TOULY CALMEIL
Trompette	Simon FOURNIER Patrice KOLUDSKI		
Trombone/tuba	Olivier RENAULT François MICHELS Vincent BRARD Luc RENAULT	Violoncelle	Laure BECARD Véronique LAMY Annabelle BREY Loïc MAIREAUX Virginie MILLOUR Aline BESNIER Philippe BLARD Nicolas MARTY Ludovic SICARD Hubert DEFLANDRE
Percussions	Jean Marc MANDELLI Thierry BONNEAUX		
Violon I	Pauline VERNET (violon solo) Young Eun KOO Guillaume ROBRIEUX Philippe BRUERE Juliette TERRISSE Gloria GASHI Benjamin DUCASSE Guillaume LATOUR Michel BERRIER Lucie MALLET DE CHAUNY	Contrebasse	

Prochains rendez-vous :

Vendredi 31 mars 20h30 - Nogent-sur-Seine

Samedi 1^{er} avril 20h30 - Saint-André-les-Vergers

Dimanche 2 avril 10h30 - Troyes, Théâtre de Champagne

Dimanche 2 avril 15h30 - Bar-sur-Aube

Wolfgang Amadeus Mozart, *Concerto pour flûte et harpe (do majeur), K.299*
avec les solistes, Marion Ralincourt et Lucie Marical

Ludwig van Beethoven, *Symphonie n°6 « Pastorale » (Op.68 en fa majeur)*

Troyes



Aube
Conseil Général

Aube
Conseil Général

5^e

programme

série
saison
2005/06



Orchestre symphonique de l'Aube

direction : Gilles Millière

Romilly-sur-Seine

Salle François Mitterrand, samedi 11 mars 20h30

Troyes

Théâtre de Champagne, dimanche 12 mars 10h30

Bar-sur-Aube

Salle de spectacles, dimanche 12 mars 15h30

Franz Schubert

(Autriche 1797-1828)

Ouverture Rosamunde D644 (Op.26)

Avec Mozart, Franz Schubert est l'un des plus grands génies de l'histoire de la musique. On dit qu'il composait avec une très grande rapidité et que comme Mozart, il écrivait d'un seul trait, généralement sans ratures. Lorsqu'il meurt à 31 ans, il laisse donc une production énorme (plus de 600 lieder, 15 opéras, 6 messes, 9 symphonies et une littérature importante de piano, de musique de chambre et de pièces religieuses et chorales). Pourtant de son vivant, il n'obtient pas le succès escompté et beaucoup de ses œuvres ne seront découvertes et créées que bien plus tard. Il faudra attendre presque un siècle pour que Schubert soit considéré comme un grand compositeur.

Rosamunde est le titre d'un drame romantique de Helmina von Chézy pour lequel Schubert écrit une musique de scène et qui n'eut aucun succès. Pourtant les dix pièces de Schubert sont encore jouées de nos jours et traditionnellement précédées de l'ouverture de l'opéra féerique *La harpe enchantée* que l'on nomme d'ailleurs le plus souvent l'ouverture de *Rosamunde*. C'est cette pièce que l'Orchestre Symphonique de l'Aube interprète aujourd'hui.

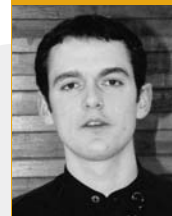
Des accords solennels introduisent un andante en do mineur d'une grâce infinie et qui sert d'introduction à l'Allegro vivace en do majeur qui suit. Le premier thème nerveux et léger contraste avec le second d'un caractère plus lyrique. Après la réexposition, l'œuvre se termine avec brio sur un mouvement ternaire.

Wolfgang Amadeus Mozart

(Autriche 1756-1791)

Concerto pour clarinette en la majeur (K.622)

Tout comme le quintette pour clarinette et quatuor à cordes K581 écrit en 1789, Mozart écrit ce magnifique concerto pour Anton Stadler, son frère en Maçonnerie et excellent clarinettiste de l'orchestre de la Cour. Outre la tonalité de La Majeur (que l'on qualifie avec Mib Majeur de maçonnerie puisque ces deux tonalités comportent trois altérations) on peut facilement rapprocher ces deux œuvres. C'est le même chant de fraternité que l'on y retrouve. L'instrument y est exploité au maximum de ses possibilités, ses sonorités, sa souplesse et sa virtuosité. En 1791, il ne reste plus à Mozart que quelques mois à vivre. Comme en témoigne une lettre à sa femme datée du 7 octobre, au lendemain de *La flûte enchantée*, il travaille à l'achèvement du concerto pour clarinette. Suivons le *Requiem*, une cantate maçonnique, *L'éloge à l'amitié* K623 et un lied maçonnique *Enlaçons nos mains* K623a.



Benoît Savin, soliste

Après des études au Conservatoire national de région de Saint-Maur (94) avec Véronique Fèvre et au Conservatoire national de région de Rueil-Malmaison (92) avec Florent Héau, Benoît Savin intègre le Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Michel Arrignon.

Il y obtient le diplôme de Formation supérieure en clarinette mention très bien et en musique de chambre mention très bien à l'unanimité. Il entre ensuite en cycle de perfectionnement, toujours dans la classe de Michel Arrignon.

1. Allegro :

Tout ce mouvement est d'une très grande richesse mélodique. Mozart nous propose une forme sonate dans laquelle il introduit constamment de nouveaux motifs. Même le développement n'y échappe pas.

2. Adagio :

Ce cantabile, d'une beauté émouvante n'a d'égal que les plus grands airs d'opéra du compositeur. La clarinette plane ici avec une puissance expressive peu commune. Trois parties (ABA) compose cet adagio.

3. Rondo Allegro :

C'est la clarinette qui propose le thème très léger du rondo qui reviendra régulièrement entrecoupé de couplets aussi admirables que contrastés. Mozart arrive ici au sommet de son art.

Entracte

Il s'est produit dans des festivals tels que La Chaise-Dieu, la Roque d'Anthéron.

En 2004, il a effectué un intérim de six mois en tant que clarinette solo au sein de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo et a joué au sein de formations telles que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio-France, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse...

Et en 2005 il participe à la tournée au Japon de l'Orchestre de Paris.

Il est actuellement membre de l'Orchestre de la Police Nationale (Paris).

Carl August Nielsen

(Danemark 1865-1931)

Aladin, suite d'orchestre, Op. 34

Issu d'une famille d'artisans très pauvre, Carl Nielsen réussit à entrer à 19 ans au Conservatoire Royal de Copenhague. Il étudie le violon et effectue, grâce à une bourse, plusieurs voyages en Allemagne, en France et en Italie où il puise une culture qui lui servira tout au long de sa carrière. En 1888, il commence à se faire connaître comme compositeur puis comme chef d'orchestre. En 1915, il est nommé professeur au conservatoire Royal et en devient directeur honoraire en 1930. Durant toute sa carrière il domine la vie musicale danoise. Il crée une musique originale dans laquelle son sens du dynamisme rythmique cohabite parfaitement avec de remarquables mélodies. Encore aujourd'hui, ses mélodies, au charme particulier sont très populaires en Scandinavie. Son catalogue pour orchestre comprend 6 symphonies, 3 concertos (violon, flûte, clarinette), des ouvertures de concert et des musiques de scène comme *Aladdin*, le conte extrait des *Mille et une nuits* dont l'Orchestre Symphonique de l'Aube donne aujourd'hui une suite d'orchestre. Chaque pièce évoque une atmosphère particulière :

1. Marche orientale de fête
2. Rêve d'Aladin et danse de la brume matinale
3. Danse hindoue
4. Danse chinoise
5. La place du marché à Ispahan
6. Danse des prisonniers
7. Danse nègre